

Adresse de la municipalité de Lodève (Hérault), lors de la séance
du 12 frimaire an III (2 décembre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la municipalité de Lodève (Hérault), lors de la séance du 12 frimaire an III (2 décembre 1794). In: Archives
Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome CII - Du 1er au 12 frimaire An III (21 novembre au 2
décembre 1794) Paris : CNRS éditions, 2012. p. 370;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_2012_num_102_1_20024_t1_0370_0000_2

Fichier pdf généré le 15/07/2019

Dépositaires du Salut public, vous avez vu, citoyens représentans, la Nation effrayée demander compte du sang d'un million de victimes que Robespierre et ses complices avoient fait couler.

Vous deviez cette éclatante justice, tous les Français l'attendoient de vous, citoyens représentans, l'impunité seroit un encouragement pour l'homme criminel.

Trop longtems, citoyens, on a vu au grand scandale de la Nation, des hommes proscrits par l'opinion publique, prévenus des plus grands forfaits, siéger auprès de vous, à la Convention nationale, et donner des loix à la France. Vous vous êtes hâtés, citoyens, de mettre une ligne de démarcation entre vous et les hommes coupables, et l'on ne verra plus dans l'auguste Assemblée nationale, le crime au côté de la vertu.

Pour nous, citoyens, comptez sur notre attachement à la Convention, notre soumission aux loix et notre dévouement au salut de la République.

Présenté ce 20 brumaire 3^{ème} année de la République française une et indivisible.
Salut et fraternité.

MORIN, *maire*, CAHOURS, *officier municipal et 17 autres signatures.*

c

[*Les membres composant la municipalité de Lodève à la Convention nationale, Lodève, le 19 brumaire an III*] (6)

Les héritiers des crimes de Robespierre auront beau s'agiter en tous sens, pour nous ébranler, ils se couvriront en vain de tous les masques, pour nous conduire à la contrerévolution; sourds à leurs insinuations perfides, nous éviterons la rudesse qui comprime sans corriger, et le modérantisme qui enhardit au lieu de changer l'aristocratie.

Guidés par les leviers sublimes que contient votre adresse du 18 vendémiaire, que nos concitoyens ont lu avec attendrissement; comme vous, nous maintiendrons le gouvernement qui a sauvé la République, où nous mourrons au poste que la confiance du peuple nous a assigné. Nous épargnerons l'erreur, mais nous frapperons le crime, nous serons inexorables pour l'immortalité.

Mais, de tous les devoirs que nous avons à accomplir, le plus saint comme le plus cher à notre cœur, sera toujours de présenter la Convention nationale, comme le seul point de ralliement des français, de faire entendre ces mots : que les hommes ne sont rien, que la patrie est tout.

Ces principes, citoyens représentans, nous les avons trouvé dans votre adresse, mais ils étoient gravés dans nos cœurs, et nous osons le dire, ils ont été et seront la règle de notre conduite; soit que nous exercions les fonctions de la magistrature, soit que rentrés dans nos

foyers, nous n'ayons plus à remplir que les devoirs obscurs de la vie privée.

Vive la République, vive la Convention nationale.

GIROUARES, MEINOURE, LEVERNERIE, ARLÈS, FABRE, PAGES, JISVINAR, *officiers municipaux*, CLAPAREDE, *agent national*, VINAS, *secrétaire.*

d

[*Les membres du comité révolutionnaire du district de Clermont à la Convention nationale, Clermont, le 26 brumaire an III*] (7)

Citoyens Représentants;

Les membres du comité révolutionnaire de Clermont qui n'ont jamais connu ni suivi d'autres guides que les lois émanées de la Convention, se sont toujours fait un devoir de les observer et continueront jusqu'à la mort à se rallier aux lois de la représentation nationale. C'est là la coupole sur laquelle ils ont toujours les yeux fixés, persuadés que sans elle le vaisseau de la Révolution ne peut arriver heureusement au port. Oui, citoyens, vous êtes les pilotes de ce vaisseau tant battu par les tempêtes excitées par les différentes intrigues des royalistes, des modérantistes, des fédéralistes et de tous les usurpateurs des droits de l'homme. Nous avons mis en vous notre confiance, et sous vos hospices nous manœuvrerons de tout notre pouvoir pour le faire entrer au port si désiré. Continuez, législateurs, continuez vos glorieux travaux. Restez à votre poste, déjoués les perfides complots des scélérats, et pendant que nos braves guerriers font trembler les despotes et leurs vils esclaves, continués à faire palir les conspirateurs. Déjà votre adresse du dix-huit vendémiaire ranime le courage de tous les bons français et fait le désespoir de quelques intrigants épars dont la rage impuissante ne peut rien contre la Raison qui fait la base de cette adresse. Malgré eux, la République triomphera et malgré eux, nous crirons jusqu'au dernier soupir, *vive la République, vive la Convention nationale.*

Salut et fraternité.

Suivent 6 signatures.

2

La société populaire de Villeveyrac, district de Béziers, département de l'Hérault^a; celle de Vauvert, district de Nîmes, département du Gard^b; celle de Solliès, chef-lieu de district [sic], département du Var^c; celle de Surgères, district de Rochefort, département de la Charente-Inférieure^d, témoignent leur reconnaissance à la

(6) C 328 (1), pl. 1448, p. 10.

(7) C 328 (1), pl. 1448, p. 9.